



Any exclusively «bookish» learning has nothing to do with the initiatory instruction, even if considered in its theoretical stage. [...] What is exclusively a bookish study belongs to the most outside education; and if we insist, that is because there are confusions when the study refers to books with an initiatory content. The one who read such books like a “cultivated” person, or the one who studies them in an erudite manner and using profane methods, will not be closer to the genuine knowledge, since he brings the dispositions that don’t allow him to penetrate its real sense, nor to assimilate it at some degree. [...] Completely different is the case of those who, considering these books as «supports» for their inner effort (these type of books having precisely this function), are able to see beyond the printed words and find in them corroboration and an occasion for developing their own possibilities; and here we allude to the symbolic characteristic of the language.

(René Guénon, **Aperçus sur l’Initiation**, Éd. Traditionnelles, 1992, pp. 218-9)

Toute connaissance exclusivement « livresque » n'a rien de commun avec la connaissance initiatique, même envisagée à son stade simplement théorique. Cela peut même paraître évident après ce que nous venons de dire, car tout ce qui n'est qu'étude livresque fait incontestablement partie de l'éducation la plus extérieure; si nous y insistons, c'est qu'on pourrait se méprendre dans le cas où cette étude porte sur des livres dont le contenu est d'ordre initiatique. Celui qui lit de tels livres à la façon des gens « cultivés », ou même celui qui les étudie à la façon des « érudits » et selon les méthodes profanes, n'en sera pas pour cela plus rapproché de la véritable connaissance, parce qu'il y apporte des dispositions qui ne lui permettent pas d'en pénétrer le sens réel ni de se l'assimiler à un degré quelconque. [...] Tout autre est le cas de celui qui, prenant ces mêmes livres comme « supports » de son travail intérieur, ce qui est le rôle auquel ils sont essentiellement destinés, sait voir au delà des mots et trouve dans ceux-ci une occasion et un point d'appui pour le développement de ses propres possibilités; ici, on en revient en somme à l'usage proprement symbolique dont le langage est susceptible.

(René Guénon, **Aperçus sur l’Initiation**, Éd. Traditionnelles, 1992, pp. 218-9)